



À Saint-Apollinaire, l'expertise bénévole mise à contribution

À lire en page 3

Mot du président



Bonjour à tous,

Vous serez d'accord avec moi, à cause de la pandémie de Covid-19, l'année 2020 passera à l'histoire. Cette situation a un effet important sur nos activités et nous ne pouvons pas encore penser au moment où on pourra reprendre une vie « normale ».

Durant la période de confinement, les activités extérieures étaient limitées, donc les opérations de recherches ont été très peu nombreuses. Cependant, à mesure que le déconfinement s'amorçait, on voyait les cas de disparition augmenter.

Il est encore difficile de mesurer toute l'ampleur qu'une telle pandémie peut avoir eu sur les objectifs que nous nous étions fixés pour l'année en cours. Bien sûr, nous ne sommes pas les seuls. Les groupes dont le financement dépend en majeure partie de la couverture d'évènements ont particulièrement souffert.

Du côté de l'Association, nous avons vu l'annulation de plusieurs activités comme le colloque des directeurs de police, celui de la sécurité civile, de nos ateliers de formation, des formations SUMI et de la conférence SARSCENE qui devait avoir lieu en octobre prochain à Saint-Jean, Terre-Neuve.

Heureusement, la plupart des groupes ont adopté des méthodes alternatives de recrutement et de formation afin de demeurer bien vivants. Les visioconférences ont pris une place importante dans le développement des groupes et des compétences des chercheurs. Bien sûr, la théorie seule ne vaut pas la pratique sur le terrain. Jamais on ne se serait attendu à tenir des examens d'accréditation dans un stationnement!

Je tiens particulièrement à remercier les membres qui ont accepté de soutenir notre partenaire, Ambulance Saint-Jean, durant la période de confinement. À l'approche de notre saison opérationnelle, les membres impliqués devaient savoir qu'à la suite d'une période d'exposition au coronavirus, ils devaient s'attendre à une période d'isolement de 14 jours. Ceci aurait eu pour effet d'empêcher leur mobilisation. Afin de respecter leur mandat premier, les membres ont cessé leur collaboration.

Pour une troisième année consécutive, nous sommes heureux de pouvoir compter sur l'appui financier du ministère de la Sécurité publique du Québec. Cette aide nous permet de profiter d'un support administratif, de continuer le développement de l'Association et elle nous procure une plus grande autonomie opérationnelle. Nous sommes particulièrement heureux de l'émergence de nouveaux groupes en Montérégie et en Estrie. Des pourparlers sont également entrepris dans les régions où nous sommes peu ou pas présents, entre autres sur la Côte-Nord.

Comme vous l'avez sûrement constaté, la région de la Capitale-Nationale a été particulièrement occupée ces dernières semaines, la dernière opération ayant eu lieu à Shannon, le weekend dernier. Je tiens à remercier les membres impliqués dans ces opérations. Vous avez fait un travail remarquable.

Ceci nous rappelle l'importance de toujours être prêts à intervenir.

St-Apollinaire, l'importance de développer l'expertise bénévole

L'histoire entourant les meurtres des deux fillettes, Norah et Romy Carpentier, a touché tout le Québec. Nous étions tous assis au bout de notre siège à attendre le dénouement de cette opération délicate.

Le 9 juillet en soirée, nous recevons une demande de mobilisation de la part de la Sûreté du Québec. Cette fois-ci, on insistait sur le fait de mobiliser uniquement quatre membres.



La complexité du dossier nécessitait un encadrement rigoureux de la part des policiers. Les bénévoles devaient être placés sur des lignes de marche principalement composées d'agents de la Sûreté du Québec. Bien qu'on ait pu envisager le pire, il s'agissait toujours d'une opération de recherche visant à retrouver trois personnes possiblement égarées en forêt.

Le 10 juillet, accompagnée de quatre membres du district, notre coordonnatrice régionale, Marie Cauchon, se rendait à St-Apollinaire. Le déclenchement de l'alerte Amber et l'importante médiatisation de l'évènement forçait les policiers à gérer la bonne foi de nombreux bénévoles spontanés qui offraient leur aide ou qui se déployaient d'eux-mêmes. Cependant, la découverte de traces de pas nécessitait une certaine expertise. Les nombreuses heures de formation et les « Mardi-mai » du groupe RSQM ont porté fruit.

Pendant ce temps, nous recevions de nombreux appels de bénévoles spontanés qui nous offraient leur aide. Bien qu'elle ait été parfois critiquée dans les médias, la mobilisation des bénévoles structurés a pris tout son sens. Nous sommes particulièrement heureux de la confiance démontrée par les policiers de la Sûreté du Québec. Même si, au fur et à mesure que l'enquête progressait, on envisageait une fin atroce, les policiers ont reconnu l'expertise de nos bénévoles. Durant la seconde journée, sept de nos membres étaient présents. Lors de la découverte des corps des deux fillettes, deux d'entre eux étaient présents. Ils vont bien, rassurez-vous. Cette découverte a modifié la stratégie. La recherche de trois personnes égarées était devenue une chasse à l'homme. Le recours aux bénévoles structurés n'était plus envisageable. Ils ont donc été démobilisés.

Les retombées de cette opération se font encore sentir. La médiatisation de cette opération a généré plus d'une soixantaine de demandes d'adhésion, surtout dans les régions de la Capitale-Nationale et de la Montérégie. Nous avons également reçu plusieurs demandes d'adhésions de groupes externes. Soyez assurés que nous continuons à prioriser la qualité avant la quantité.

Hommage à mes deux complices disparues...

Texte de Marie-Eve Cavanagh, maître-chien – Sauvetage Mauricie K9



Le parcours d'une équipe canine est parsemé de travail, d'embûches, mais également de petites et grandes victoires. Disons qu'un maître-chien bénévole doit être bien plus qu'entêté. On ne compte pas les heures investies sur le développement de nos équipes qui, malheureusement, sont trop souvent mises de côté par les services policiers. Malgré tout, on persiste, on s'entraîne, on garde espoir qu'un jour, tout ce don de soi soit mis de l'avant pour aider, car c'est tout ce que nous demandons : AIDER!

MYA

Je suis maître-chien depuis plus de 10 ans au sein de notre Association. D'abord avec ma douce Mya; une Golden Retriever. C'est avec elle que j'ai tout appris dans ce milieu qu'est la recherche de personnes disparues. Ceux qui ont eu le bonheur de côtoyer Mya savent à quel point elle était un chien extraordinaire. Au départ, nous avions de la difficulté à se comprendre elle et moi. Naturellement exigeante envers moi-même et envers les autres, la confiance était la clé de notre cheminement. On a travaillé tellement fort pour arriver à notre statut opérationnel. C'est sur l'eau que Mya excellait. Et c'est sur l'eau que Mya m'a procuré ma plus grande émotion en tant que maître-chien un certain mois de novembre 2013. Je me souviendrai toujours de l'appel qui me confirmait que les alertes de Mya avaient permis aux policiers de localiser le corps d'un jeune homme disparu depuis quelques jours sous l'eau. J'avais des palpitations, des frissons, des larmes. Mission accomplie Mya! C'est ce jour précisément que j'ai compris à quel point tous nos efforts en valaient le coup. Les années ont passées et Mya et moi n'avons pas eu la chance d'aider autant que nous l'aurions souhaité. Nous avons tout de même continué à mettre tous les efforts requis pour maintenir notre niveau de compétences. L'atteinte des standards tant recherchés est longue et ardue, mais toujours faut-il les maintenir. On ne peut pas mettre de côté les entraînements réguliers pour quelques semaines et espérer reprendre où nous étions ensuite. C'est le travail d'une vie.

Les années ont passées; Mya vieillissait. Ce fût le début des petits deuils. On commence par réduire la complexité des exercices, ensuite leurs nombres. On évite les journées trop chaudes ou trop froides. On garde espoir qu'un appel, un dernier, nous permettra de retourner sur le terrain d'une vraie recherche. Finalement, on se raisonne à faire des exercices pour le plaisir même si cela devient de plus en plus difficile, juste parce que Mya aime ça encore et toujours. Elle continue de présenter sa tête dans son harnais de recherche dès que je lui montre car elle sait très bien ce qui s'en vient.

À chaque fois, je me demande intérieurement si ce n'est pas la dernière, mais je m'accroche un large sourire pour elle, car elle le mérite tellement.

Le 17 mars 2020, Mya a décidé que s'en était assez, qu'elle avait eu une vie de rêve mais qu'il était à présent temps d'aller se reposer... pour toujours. À quelques jours de ses 13 ans, Mya a rejoint l'arc-en-ciel en ce matin blanc de mars. Malgré un départ tout en douceur à mes côtés, au fond de moi je savais que je venais de perdre ma meilleure amie, ma complice, ma belle Mya d'amour.

THY

Thy était une Flat-Coated Retriever. Un chien né pour travailler. Je suis allée chercher Thy en 2013 alors qu'elle n'avait que 8 semaines. Je ne me doutais pas alors que je venais d'accueillir le chien d'une vie. Comme je comptais déjà quelques années d'expérience en tant que maître-chien, notre cheminement fût beaucoup plus rapide et facile qu'avec Mya. Thy ne demandait qu'à me plaire et apprendre. Elle m'émerveillait au quotidien par son énergie, son enthousiasme, sa joie de vivre. J'ai vite compris que j'avais un chien d'exception avec moi. C'est à l'âge de 2 ans que Thy obtenu son statut de chien opérationnel en forêt selon les normes de l'AQBRs.

Toute qu'une réussite à un si bas âge. Thy aimait les gens plus que tout, cela facilitait grandement les choses. Tout le monde qui a croisé Thy a assurément reçu une lchette de sa part. Elle n'excellait pas seulement en forêt, mais également sur l'eau et en décombres. Une première de classe. Sa façon bien particulière d'indiquer sur l'eau de sa patte avant pointée dans la bonne direction ne pouvait laisser personne indifférent. C'était tout simplement magnifique. Notre avenir était plus que prometteur.



Photo : Louis Dupont

En septembre 2018, une boiterie à la patte avant droite est venue mettre sur pause nos entraînements. Après quelques semaines de repos dans un harnais spécialement conçu pour sa condition, je croyais bien que cela était derrière nous et que nous pouvions poursuivre. J'avais hâte de retrouver ma complice. La vie en a décidé autrement. C'est en décembre que l'horrible diagnostic est tombé. Les mots du vétérinaire résonnent encore dans ma tête tel un cauchemar. Thy avait un cancer... un cancer incurable. Elle ne marchait plus que sur 3 pattes. La vie venait de s'arrêter littéralement. Les pronostics n'étaient pas encourageants, loin de là. Quelques semaines, voire quelques mois, tout au plus. Par amour pour Thy, j'ai décidé d'entreprendre des traitements de chimiothérapie très onéreux. Le confort de Thy pour ses derniers jours de vie n'avait alors aucun prix à mes yeux.

Rapidement, Thy a recommencé à marcher sur ses 4 pattes. Ensuite, elle a même recommencé à courir. Ce qui était alors inespéré. J'ai même pu faire quelques entraînements avec elle alors que j'avais dû y mettre une croix quelques semaines

auparavant. Thy aura reçu 6 traitements sur une période de 4 mois. Elle aura eu une fin de vie digne de ce qu'elle méritait, sans trop de souffrance.

Le 28 avril 2019 à la maison, pendant son sommeil, Thy est partie. Son petit corps a lâché, probablement envahi par le cancer qui s'était répandu. Thy aura été un chien fantastique. Un chien dont tous les maîtres-chiens rêvent. Malheureusement, Thy n'aura pas eu la chance de mettre au profit de la société son talent unique. Elle n'aura participé qu'à une seule et vraie recherche officielle. Elle me manque terriblement... et me manquera à jamais.

Perdre un chien, c'est perdre une partie de soi. En perdre deux en moins d'un an, c'est indescriptible. La peine reste, la douleur tant qu'à elle, se dissipe.

La relève

Comme je le disais plus haut, pour être maître-chien il faut être entêté. Laissez-moi vous présenter ma relève : Romane, 2 ans! Et bientôt : Alys! Hé oui! On est mordu ou on ne l'est pas... Je garde toujours espoir.

COVID-19 : Un incroyable support à l'Ambulance Saint-Jean



En réponse aux besoins de personnel exprimés par l'Ambulance Saint-Jean, quelques membres de l'AQBRS ont accepté de se rapprocher des zones rouges dans le but de contribuer à l'effort de notre organisme partenaire.

Bien plus qu'une décision personnelle...

S'impliquer de si près dans ce combat contre la pandémie comporte des risques pour tous et la contamination des membres des familles des intervenants devenait un enjeu. Il revient donc à la famille des membres de prendre cette décision.

Conscients que notre mandat premier est de rechercher des personnes égarées en forêt, certains membres ont accepté le mandat. Au total, près de 350 heures ont été consacrées par nos membres à différentes tâches.

Nous tenons à les remercier pour leur grande générosité.

Simulation sans précédent au Saguenay

Texte de Thierry Gaudron – Sauvetage 02

Au Saguenay, les membres du groupe Sauvetage 02 ont récemment élaboré un exercice conjoint de recherche et sauvetage avec l'équipage de l'Escadron 439 de la base de Bagotville.

L'exercice comportait trois volets :

- Confirmer l'opérabilité de notre nouveau poste de commandement mobile.
- Exercer certains membres de l'équipe dans de nouvelles fonctions telles que gestionnaire de recherche, chef d'équipe, membre d'équipe sur une ligne de recherche au sol.
- Retrouver et transférer notre victime à l'hélicoptère.



Pour ajouter un peu de piquant, nous avons fait ça à la noirceur !!

Notre poste de commandement a brillamment passé le test, seules les communications ont été déficientes, mais c'est pas mal toujours le cas dans notre secteur.

Les membres d'équipes assignés dans de nouvelles fonctions ont grandement apprécié et appris, et du côté de la direction nous avons observé beaucoup de potentiel.

Bravo à tous les membres qui ont participé.

Merci au 439, pour le volet transfert de patient.



Informations sur le casque de sécurité



Récemment, un membre soulevait des doutes quant à la date de péremption des casques de sécurité que nous avons acquis en 2017.

Cette main levée nous a donné l'occasion de vérifier l'information, sachant très bien que nous sommes dans l'incapacité financière de les remplacer.

Nous avons donc vérifié auprès de la CNESST. Selon l'information obtenue, le casque qui est fourni à la plupart des membres n'a pas de date de péremption réelle comme ceux utilisés sur les chantiers de construction.

Selon la CNESST, le fait que nos casques ne sont pas portés de façon quotidienne et qu'ils sont rarement soumis à des impacts importants ne remet pas en cause leur fiabilité.

Nous demandons donc aux membres de vérifier régulièrement l'état de leur équipement et de signaler tout impact. Nous verrons à le faire inspecter ou tout simplement à le remplacer.

Programme de formation en sécurité civile

Comme vous le savez, l'AQBRs profite actuellement d'un Fonds des nouvelles initiatives visant à former ses membres afin qu'ils soient en mesure d'intervenir lors de catastrophes majeures. L'évolution du programme se fera en deux temps, soit la formation des formateurs et la formation des membres intéressés. Déjà, quelques rencontres ont été tenues.



Vous comprendrez que la pandémie de COVID-19 a freiné notre volonté de compléter ce projet qui, en principe, devait se terminer en mars 2021. Conscients de la situation à l'échelle du pays, nous avons demandé une extension d'une année au programme. Nous sommes toujours en attente d'une décision de Sécurité publique Canada.

Entretemps, nous sommes toujours motivés à mener le projet à terme. Nous vous tiendrons informés.

Quand nos membres font du cinéma...

Comme l'ont fait l'an dernier les membres du groupe Eurêka, c'était au tour des membres de Sauvetage A.G. de participer au tournage d'un documentaire tourné par le cinéaste Stéphan Parent.

En 2019, les membres du groupe Eurêka avaient accepté de participer au tournage d'un documentaire sur la disparition de Julie Surprenant survenue en 1999.

Tout récemment, ce sont les membres du groupe Sauvage A.G. de la région des Laurentides qui ont participé au tournage d'un documentaire sur la disparition de Mélanie Cabay survenue en 1992. Ces deux cas n'ont pas encore été résolus. Julie n'a jamais été retrouvée tandis que le corps de Mélanie avait été retrouvé dans un boisé de Mascouche, sans jamais avoir réussi à identifier l'assassin.

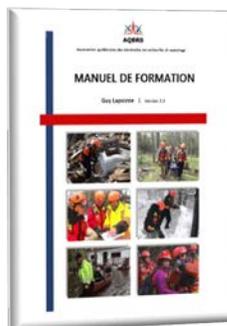


Les membres du groupe Eurêka accompagnés de Stéphan Parent et de Michel Surprenant, père de Julie.



Quelques membres de Sauvetage A.G. lors du récent tournage tenu à Mascouche.

La version 1.3 du manuel de formation est maintenant disponible



Vous prévoyez une période recrutement cet automne?

Assurez-vous que vos membres aient accès à toute l'information dont ils auront besoin. Notre manuel de formation a récemment été grandement bonifié afin de répondre à vos besoins de formation.

Il est présentement en vente au prix de 40 \$ (plus frais d'expédition s'il y a lieu). Ce prix est exclusif aux membres de l'AQBRs. Nous vous rappelons que tous les profits découlant de la vente du manuel servent à financer les activités de l'Association.

Pour en faire l'acquisition, communiquez par courriel avec Martine à l'adresse suivante : aqbrsadm@gmail.com

Simulation d'envergure chez Sauvetage A.G.

L'actuelle période de pandémie a obligé les différents groupes à faire les choses autrement. Depuis le début de l'année, nous avons ainsi été forcés d'opter pour des formations « en ligne ». Bien sûr, en plus du processus d'accréditation, il faut s'assurer que les membres maîtrisent bien la matière.

C'est pourquoi samedi le 8 août dernier, 32 membres du groupe Sauvetage A.G. des régions de l'Estrie, de la Montérégie, de la MRC des Moulins, de Laval et des Laurentides ont participé à une simulation d'envergure qui leur était destinée.



Le respect des mesures de distanciation s'ajoutait à la complexité de l'exercice.

L'exercice réunissait des chercheurs au sol, une équipe canine, une équipe de drones, une équipe d'évacuation, une équipe de communication en plus de l'équipe de gestion d'incidents.



Au cours de la journée, les membres ont pu découvrir de nouveaux outils technologiques et mettre en pratique les techniques de recherche, d'orientation et de prise en charge des victimes. Les forces et les limites de chacune des techniques d'intervention ont été testées. Encore une fois, nous avons la preuve que l'union fait la force.

Un énorme MERCI aux personnes qui ont accepté de jouer le rôle de « victimes » et aux organisateurs! Tous ont énormément appris.





Le bulletin Azimut est publié de façon périodique par
l'Association québécoise des bénévoles en recherche et sauvetage.
Il est destiné à faire connaître les différentes activités organisées
par ses groupes membres.

N'hésitez-pas à nous faire parvenir vos articles à l'adresse suivante :

aqbrsadm@gmail.com

Suivez-nous sur Facebook : <https://www.facebook.com/AQBRSpublique/>